

■ BASKET-BALL

PLAY-OFFS. **Le Pob en route vers la N1**

Le Pays des Olonnes Basket y est ! Il joue les play-offs d'accession en N1 à partir de samedi. Premier match à domicile avant de se rendre à Vanves, leader de la poule C. L'histoire peut s'écrire à condition de remporter la première manche...

La salle Beauséjour devrait afficher complet samedi soir... C'est le dernier match de la saison aux Sables-d'Olonne. Le Pob aborde les play-offs d'accession en N1. Quatre quarts de finale et les vainqueurs qualifiés pour le final four mais surtout un billet en poche pour la N1. « La saison est réussie, à nous de la rendre exceptionnelle », s'impatiente l'entraîneur, Guillaume Pons.

Le jour J

Jamais dans l'histoire du basket sablais, une équipe n'avait été en passe d'accéder au troisième échelon national,

le monde du professionnalisme.

Cette accession en N1, les Sablais peuvent l'atteindre après ce bloc de deux, voire trois rencontres : match aller aux Sables-d'Olonne, match retour et éventuel match d'appui à Vanves. « Les play-offs, c'est une compétition à part. Il faut gérer le côté émotionnel, éviter que la pression inhibe le groupe. L'intensité est plus forte, tout est plus fort », détaille le coach. « L'accumulation de trois matches, c'est obligatoirement des scénarii différents, avec des ajustements sur le deuxième. On a travaillé sur les problématiques des trois rencontres. »

Desroses, le danger

Si Vanves a réussi sa saison, il le doit en partie à son trio offensif : Buval avec 13 points de moyenne, Bourgault avec 14,20 et Desroses avec 18. Le cas Raphaël Desroses, Guillaume Pons va s'en occuper. L'ancien professionnel de 39 ans, qui a œuvré



Guillaume Pons adore ce genre de rencontre et ne veut pas avoir de regrets.

notamment à Limoges, Roanne, Antibes et Fos-sur-Mer est un danger. On ne termine pas 11^e scoreur de N2 par hasard malgré le poids des ans. Ce « travail » particulier, les Sablais savent

gérer. Ils ont affronté cette saison les deux meilleurs marqueurs de N2 (Ruiz et Petrovic) et les Lessort et Toto N'Koté sont des défenseurs hors pair, des poisons pour ceux qui brillent, souvent

étéints ! « Desroses, c'est le haut niveau de N2. Il tourne à 18 points ais avec un fort pourcentage de réussite. »

La défense, l'ADN du Pob

C'est bien le secteur défensif qui sera la clé de la rencontre. Une habitude aux Sables-d'Olonne. Le Pob n'a pas la meilleure défense de N2 par hasard ! Mieux, Guillaume Pons peut s'appuyer sur cinq joueurs à plus de dix points de moyenne : Lessort avec 11,77 par match, Imhoff avec 11,40, Bogmis avec 10,59, Durand avec 10,58 et Toto N'Koté avec 10,04. Autant d'occasions de porter le danger dans la raquette adverse et derrière la ligne des trois points ! « La défense, c'est notre identité. À nous de ne pas les amener sur un match à 90 points. Ce sera une opposition de style avec des joueurs

à contrôler. »

Samedi, le Pob se doit de l'emporter. Pour ne pas hypothéquer ses chances. « On a gagné 12 matches sur 13 à domicile, ne perdant que de trois points contre Garonne. » Le grand chelem n'était pas loin. Guillaume Pons sait que le challenge à relever est difficile. « Vanves a le même bilan que nous à domicile. Perdre chez nous nous obligerait à gagner deux fois chez eux alors qu'ils n'ont perdu qu'une fois cette saison. » Poussé vers une salle tout acquise à sa cause, le Pob se doit de l'emporter. Et de rêver.

Laurent Foreau

■ Pays des Olonnes Basket contre Stade de Vanves, samedi 18 mai à 20 heures salle Beauséjour, match retour à Vanves le vendredi 24 mai à 20 heures, match d'appui éventuel à Vanves dimanche 26 mai.

POB. L'équipe sablaise vue par le boss

La saison est réussie même si les joueurs aspirent à atteindre le Graal. Preuve que le casting était de qualité. Guillaume Pons passe son effectif au révélateur.

Les dirigeants du Pob espèrent bien voir leur équipe accrocher un top 5 cette saison. Mais en interne, les joueurs et le staff s'étaient plus clairement positionnés : « Se rapprocher des deux premières places sans en faire une obsession. » Guillaume Pons, avec son équipe taillée pour jouer le haut de tableau, a bataillé. « Nous étions un peu en retard. » En février, le Pob vient de laisser des points lors de la prolongation à Niort. « Le déclencheur, c'est notre victoire à Garonne. À partir de ce moment, nous étions maîtres de notre destin. » Cap sur la N1...

Montgaillard, la défaite nécessaire !

Pour réussir l'exercice, le Pob a dû passer par des moments difficiles. « On savait qu'il était particulier de visiter les équipes du sud-ouest. Perdre à Montgaillard (NDLR : 62-84 lors du 3^e match) a été la meilleure chose qui pouvait nous arriver. Ça a forgé le caractère de l'équipe. Depuis on affiche de la solidarité et un état d'esprit magnifique. Notre force est collective. » Le Pob a alors enchaîné les séries et atteint son objectif.

Casting satisfaisant

Kévin Cantinol. « Kévin est impressionnant dans la densité physique. Il a énormément apporté dans le secteur

intérieur. » Kévin Cantinol est le maître de la raquette, meilleure évaluation la semaine passée lors d'une opposition face à Angers (N1).

Félix Bogmis. « C'est un scoreur. Avec ses sélections en équipe du Cameroun et ses petits bobos, son éclosion n'a pas été aussi rapide que je le souhaitais. Il a un énorme potentiel. » Félix termine la saison en trombe (17,5 points de moyenne sur les quatre derniers matches).

Grégory Lessort. Personne ne doutait de son intégration rapide. L'ancien pro de Vichy est le patron. « On le savait. Il est dominant dans le jeu défensif. » Le capitaine du Pob sera un atout lors des play-offs.

Arnaud Imhoff. « Un immense travailleur, premier arrivé à la salle, dernier parti. » Le meneur de jeu est ultra-précieux. « Il a une grosse connaissance du basket, tactique et technique. C'est sa force. » Introverti dans la vie, le poste 1 du Pob est un poison sur le parquet, « le patron du jeu. » Il termine fort cette saison.

Manny Ogunfolu. L'Américano-Nigérian au physique impressionnant est un élément clé parce qu'il concentre l'adversité. « La barrière de la langue, il s'en moque. C'est un garçon apprécié. Sa fracture de la main a freiné son rendement. »

Erwan Mourier. « Il connaît tous les rouages du



Guillaume Pons fait le tour de son effectif.



club, de la N2. C'est un joueur de l'ombre et sait faire le sale boulot. Il est important dans l'équipe. » Qui plus est le boute-en-train de service.

Lucas Durand. « S'il y a Erwan, Lucas n'est pas loin », sourit le coach. « Il nous a portés à bout de bras sur la première partie de saison. C'est un joueur majeur. Il sait se rendre indispensable. Il est capable d'amener cette folie sur le terrain. Et cette année, il y a plus de contrôle dans son jeu. »

Aurélien Toto N'Koté.

« C'est la force tranquille, notre couteau suisse. Aurélien, il est stable au niveau émotionnel. Il fait ce qu'il faut au moment voulu. » À 40 ans, le poste 3 est une force vive du secteur défensif. « Impressionnant d'aisance. Le métronome du groupe en étonne plus d'un encore !

Raphaël Raguette. « La bonne surprise et une progression impressionnante. Raphaël a eu une chance, il l'a saisie. Greg l'a pris sous son aile, son intelligence naturelle a fait le reste. » Cinquième muté

et appelé à jouer en Pré-nationale, le joueur a prouvé qu'il avait le potentiel.

Aurélien Terrien. « Aurélien n'a pas saisi sa chance en N2 en préparation de saison. C'est quand même un leader en Pré-nationale et son activité professionnelle l'a aussi amené à moins d'investissements. Aurélien, il permet à l'équipe de bien travailler, au même titre que Jérémy Jaunin, Maël Bougo et Jan Marianne qui nous offrent de vraies oppositions de travail à l'entraînement. Et ils progressent aussi. »

Un budget à maîtriser

Accéder à la N1 n'était pas l'idée première des dirigeants du Pob. « On a voulu les mettre dans l'embarras. Ils ont suivi et ils apprécient. » Le club s'est donc mis au travail dans l'éventualité d'une montée. En amont, ils ont projeté un budget de N1 qui devra, si l'occasion se présente, passer devant la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion). Le Pob évolue en N2 avec un budget club de 500 000 € (180 000 € pour l'équipe fanion financés par des partenaires privés). Le lui faudra 750 000 € pour exister en N1 puisque cela inclut un championnat plus consistant, des déplacements plus nombreux, des matches en semaine. « L'idéal, c'est d'avoir un staff dédié. » Jacky Benoist et Jacques Mourier travaillent sur le dossier. « On fait très attention, il n'y a pas de dépenses inutiles », rappelle que le club possède quatre salariés et que le club « est en positif depuis trois ans. » Il convient donc de trouver un surplus de partenaires privés pour vivre en N1.